Kernos

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion
grecque antique

27 | 2014
Varia

**Daniel BARBU, Philippe BORGEAUD, Mélanie LOZAT,
Youri VOLOKHINE (éd.), *Mondes clos. Cultures et jardins***

André Motte

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/kernos/2258>

DOI : 10.4000/kernos.2258

ISSN : 2034-7871

Éditeur

Centre international d'étude de la religion grecque antique

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2014

Pagination : 491-492

ISBN : 978-2-87562-055-2

ISSN : 0776-3824

Référence électronique

André Motte, « Daniel BARBU, Philippe BORGEAUD, Mélanie LOZAT, Youri VOLOKHINE (éd.), *Mondes clos. Cultures et jardins* », *Kernos* [En ligne], 27 | 2014, mis en ligne le 12 novembre 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/kernos/2258> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/kernos.2258>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Kernos

Daniel BARBU, Philippe BORGEAUD, Mélanie LOZAT, Youri VOLOKHINE (éd.), *Mondes clos. Cultures et jardins*

André Motte

RÉFÉRENCE

Daniel BARBU, Philippe BORGEAUD, Mélanie LOZAT et Youri VOLOKHINE (éd.), *Mondes clos. Cultures et jardins*, Gollion, Infolio, 2013. 1 vol. 14,5 × 21,5 cm, 384 p. (Asdiwal, suppl. 1). ISBN : 978-2-88474-265-8.

- ¹ Ce sont les Actes d'un colloque interdisciplinaire qui s'est tenu, en avril 2011, à l'Université de Genève. Comme l'indiquent les éditeurs scientifiques dans leur introduction, la rencontre avait pour but d'étudier, à travers différents contextes culturels et historiques, la manière dont l'homme pense l'espace clos des jardins et comment s'exprime, en l'occurrence, le rapport de la nature et de la culture. Dix-sept contributions concourent à ce projet et trois disciplines principales y sont représentées, la philologie, l'histoire de l'art et l'ethnologie. Le parcours est géographiquement et chronologiquement très ample, mais sont notoirement privilégiés l'Orient et l'Europe aux temps anciens. C'est ainsi qu'on est invité à visiter successivement le Japon, l'Inde, l'Égypte, Sumer, la Grèce, le monde juif du jardin d'Éden et la tradition chrétienne, représentée notamment par le thème médiéval du *hortus conclusus*, illustration paradigmatique de la première partie du titre de l'ouvrage. Les jardins grecs ont droit à quatre contributions. Après quelques généralités, celle de Philippe Borgeaud, richement documentée (*Sagesses de jardiniers*, p. 105-118), nous conduit du divin jardin d'Alcinoos, dans l'*Odyssée*, au jardin de Zeus qu'évoque Plotin, en passant notamment par ce même jardinier que Platon met en scène dans le *Banquet* ; elle cite aussi plusieurs textes peu connus relatifs à la thématique des rapports entre philosophie, mantique inspirée et jardin. Les trois autres contributions au domaine

grec portent sur des sujets beaucoup plus restreints : David Bouvier, *Ulysse au paradis, sous le regard du perroquet*, p. 119–137, Philippe Matthey, *Les pommes d'amour des Hespérides*, p. 139–163, et Anne-Françoise Jacottet, *Paradis, création littéraire et conception du sacré : le jardin merveilleux de Dionysosphanès dans les pastorales de Longos*, p. 165–175.

- 2 Au simple énoncé de ces titres, on devine que la religion et la mythologie sont souvent concernées dans ces enquêtes, même si elles ne mobilisent pas l'attention principale des auteurs. Bénéficiant d'une édition soignée, l'ouvrage se lit très agréablement (on en oublie l'inconfort causé par le report des notes à la fin du volume...) et soutient l'intérêt par l'abondante diversité et, souvent, l'originalité des sujets traités : un parcours qu'on pourrait qualifier de kaléidoscopique. Du point de vue comparatiste cependant, l'absence d'un chapitre de conclusions et d'une relation des échanges auxquels la rencontre a pu donner lieu fait qu'on reste un peu sur sa faim, car, mettre en contact invite certes à la comparaison, mais n'est pas encore comparer, si du moins comparer veut dire faire apparaître les rapports de ressemblance et de différence. Cette abstention, à vrai dire, est bien consciente et voulue par les éditeurs, car « il appartient au seul lecteur, à chaque lecteur, en tant que sujet comparant, de réunir sous un seul regard (son regard qu'il ne nous appartient pas de prédéfinir), la richesse et la diversité des jardins que nous présentons ici » (p. 11). L'argument ne convainc pas totalement, car ouvrir des pistes de comparaison n'aurait nullement contraint le regard du lecteur et ne l'aurait pas empêché, le cas échéant, d'en concevoir d'autres. Mais qu'à cela ne tienne : les hellénistes ont ici une belle occasion de sortir des sentiers battus de leur domaine pour tenter de comparer l'incomparable...

AUTEURS

ANDRÉ MOTTE

F.R.S.-FNRS — Université de Liège